

ADAP

Naissance

La paroisse Saint-Michel avec ses 4 clochers a bénéficié jusqu'au milieu des années 70 d'une équipe de prêtres et de vicaires et puis... l'abbé Louis Brossard part à Vesoul, l'abbé André Durget, curé de la paroisse, à Fesches-le-Châtel, l'abbé Alexis Hôpital au Prado à Lyon, et l'abbé Michel Grab à Pontarlier. Tous ne sont pas « remplacés ».

Si bien que dans les années 80, l'abbé Alphonse Bessot dit à Bernard Landry, un paroissien de Bart très actif dans la paroisse : « je ne peux pas être partout » et voilà comment naît une ADAP.

En effet, jusque-là, tant qu'il y avait eu assez de prêtres, des messes étaient assurées dans les différents lieux de culte, ce qui permettait aux personnes âgées rencontrant des difficultés pour se déplacer, d'y assister dans leur village.

Par la suite, quand il n'y a plus eu assez de prêtres, les ADAP se déroulant dans l'un ou l'autre des lieux de culte paroissiaux, soulageaient le prêtre.

Rien qu'à Bart, il y a eu 5 équipes de 3-4 personnes. En faisaient partie par exemple Bernard et Yvonne Landry, Micheline Robinet, Paul Maire, Janine et Michel Pélier, François et Marie-Thérèse Houberdon, Claude et Yvette Haberer. Ils participaient à l'élaboration de l'ADAP lors d'une réunion de préparation par semaine avec Alphonse.

Au début, les préparations étaient longues et laborieuses, car Alphonse ne voulait pas que les équipes liturgiques reprennent « du tout fait ».

Les prières universelles par exemple s'écrivaient « en live ».

Quelques soirées de formation avaient été dispensées à la ZUP de Montbéliard, avec par exemple des conseils pour les lectures : pas trop vite, bien articulées.

Mais qu'est-ce qu'une ADAP ?

ADAP : Assemblée Dominicale en l'Absence de Prêtre et aussi Assemblée Dominicale en Attente de Prêtre. Au début il était possible d'y communier, les hosties ayant été consacrées par le prêtre lors d'une précédente célébration eucharistique.

À la suite d'une réflexion au niveau diocésain, l'ADAP est devenue ADP et la distribution de l'eucharistie a cessé progressivement.

De plus, cette assemblée a évolué pour s'éloigner du schéma classique d'une messe. L'ADAP devenue ADP, s'est acheminée vers l'assemblée de prière, centrée sur la Parole.

En effet, à cette époque, il y avait deux célébrations chaque dimanche. Si le prêtre était empêché, il y avait ADP. Notée sur le planning des célébrations paroissiales au même titre que les messes, l'ADP était préparée par une équipe liturgique, avec le prêtre pour les premières éditions, puis sans. A charge pour l'animateur de l'équipe de réunir les membres pour la préparation de la cérémonie. Il lui revenait aussi de préparer l'homélie. Les ADAP, ADP, étaient annoncées au niveau du Doyenné dans la publication « Parmi nous ».

« Prêtre, prophète et Roi »

L'ADP a été pendant plusieurs années la marque de notre paroisse, celle-ci étant la seule dans le diocèse à en proposer régulièrement. Sa pratique a marqué durablement celles et ceux qui ont accepté de les animer. Au-delà du service rendu, il s'agissait de prendre une responsabilité : réunir ses frères et sœurs, s'adresser à eux, porter témoignage de son engagement, incarner la mission à laquelle le Christ nous a associés dès notre baptême.

Pour assumer pleinement cette responsabilité et dans l'objectif de bien comprendre ce à quoi chacune et chacun s'engageait, la plupart des membres des équipes ont suivi des soirées de formation proposées dans le doyenné par le diocèse.

L'apport de cette pratique pour la vie paroissiale

Prise de responsabilité

Elle a permis à chaque équipe de s'organiser, s'appuyant sur le charisme de chacune et chacun, de se souder : qui fait les lectures, prend la parole pour commenter l'Évangile, qui assume la responsabilité de « présider », « mener » le rassemblement, qui se charge de l'animation musicale, du fleurissement... Souvent, pour marquer la différence avec une messe, la disposition des chaises était modifiée, avec un emplacement en demi-cercle, autour de la table de la Parole avec mise en valeur du Livre.

Accueil

S'accueillir les uns les autres, partager des nouvelles concernant la vie de la paroisse, s'inquiéter de l'absence de telle ou tel..., c'était essayer de prendre soin de chacun.

La lecture de la prière universelle, parfois le commentaire de l'Évangile, réclamaient la participation des personnes présentes. Cette pratique interactive a sans doute contribué à faire prendre conscience à chacune et chacun de la part active qu'elle ou il pouvait jouer. On ne fait pas qu'assister, on participe, on vit...

La pratique de l'ADP avec sa régularité et son inscription dans la durée, a contribué à transformer la paroisse en l'engageant dans la construction d'une communauté au service de la mission et de l'humain.

Point final

Les ADP ont eu lieu jusqu'à l'époque où Yann Billefod était prêtre.

Mais à la demande notre évêque, une réflexion a été engagée, qui en a supprimé la possibilité. Nous avons vécu ce paradoxe : diminution du nombre de prêtres et interdiction des ADAP, ADP.

Source :

Ginette Chère

Claude Haberer

Yvonne Landry

Janine Pélier

Michel Blondeau

Christian Niggli